

d'entre eux ont sollicité mon aide. Je regrette de n'avoir pu rien faire pour eux. Permettez-moi de dire au leader du Gouvernement que le temps est peut-être venu de soustraire les employés de bureau, y compris les sténographes et les commis aux écritures de sexe féminin, aux règlements du service sélectif, et de les autoriser à se chercher une position de leur propre initiative.

Honorables sénateurs, j'ai peut-être parlé plus longuement que je ne l'aurais dû mais, avant de terminer ces brèves remarques, je tiens à exprimer non seulement mes sentiments personnels mais aussi ceux de tous les honorables sénateurs et de tous les Canadiens, j'en suis sûr, en disant notre fierté d'apprendre que, lorsque notre première division est allée au feu en Sicile et plus tard sur la terre ferme italienne, nos hommes se sont illustrés et se sont montrés d'excellents soldats, comme nous le prévoyions.

Des honorables SÉNATEURS: Très bien, très bien.

L'honorable M. BALLANTYNE: Nous savons aussi que lorsque le reste de nos troupes qui sont en Angleterre iront au combat, elles se montreront les égales de celles qui se sont déjà battues dans les régions que j'ai mentionnées. Permettez-moi de dire aussi combien nous sommes fiers de nos Canadiens en service dans l'aviation et la marine. Ils ont tous fait, magnifique figure dans la guerre et je suis convaincu que, lorsque nous remporterons la victoire, le Canada aura lieu de s'enorgueillir du rôle joué par ses forces armées.

Des honorables SÉNATEURS: Très bien, très bien.

L'honorable J. H. KING: Honorables sénateurs, avant de passer à la partie principale de mes remarques, je me joins à mon honorable ami d'en face pour féliciter le motionnaire (l'honorable M. Johnston) et celui qui a appuyé la motion tendant à l'adoption de l'Adresse en réponse au discours du trône (l'honorable A.-L. Beaubien). Ces deux honorables sénateurs ont une longue expérience parlementaire, ayant tous deux été membres de la Chambre des communes pendant plusieurs années. C'est pour nous un plaisir d'apprendre que l'honorable sénateur de la Saskatchewan centrale (l'honorable M. Johnston) qui, alors qu'il était à la Chambre des communes, en était l'Orateur suppléant, est maintenant membre de notre Chambre, ayant été appelé à en faire partie ces tout derniers jours. Je suis sûr que les connaissances agricoles et commerciales qu'il a acquises dans la grande province de Saskatchewan seront d'un grand avantage pour cette assemblée. Quant à notre ami de St-Jean-Baptiste (l'honorable A.-L. Beaubien),

je n'ai pas besoin de dire grand-chose de lui. Il était bien connu à la Chambre des communes dont il était membre depuis 1940. Je tiens à le remercier de la part qu'il a prise au présent débat.

Mon honorable vis-à-vis a été fort équitable comme toujours. Ses critiques n'ont pas été sévères. Il nous a signalé certaines questions discutées non seulement dans cette enceinte mais aussi dans tout le pays. L'honorable sénateur a rappelé certaines questions importantes et, en les mentionnant brièvement, je n'en épuiserai pas la matière.

Il nous a signalé, avec raison je pense, une des plus importantes questions que signale le discours du trône, celle du logement. Il est vrai que nous souffrons actuellement au Canada d'une grande pénurie de logements convenables et c'est surtout le cas dans les grands centres. Il est facile d'en trouver la raison. La nécessité d'établir de grandes usines de guerre et d'y employer un grand nombre d'hommes et de femmes a eu l'encombrement pour résultat. Il est également vrai qu'il s'est fait bien peu de construction de maisons au cours des quatre dernières années, même depuis bientôt cinq ans. La chose est surtout due au fait que nos gens travaillent à la production de guerre qui a absorbé une grande partie des matériaux entrant d'ordinaire dans la construction de maisons. Je ne crois pas qu'il soit possible à cette étape du conflit d'affecter de grandes quantités de ces matériaux de guerre, du bois d'œuvre par exemple, à des fins de construction de logements. Je crois savoir que la moitié du bois que nous produisons au Canada est expédié en Angleterre et un dixième aux Etats-Unis, surtout pour servir à la guerre; il ne nous en reste donc plus que 40 p. 100 dont la plus grande partie sert aux fins de la guerre.

Il est dit dans le discours du trône que le Gouvernement fera une étude de la situation du logement et qu'il proposera un programme supplémentaire de logement. Comme le savent les honorables membres de cette Chambre, plusieurs années avant la guerre actuelle le Gouvernement a entrepris d'avancer des fonds aux gens qui n'ont que de faibles ressources pécuniaires afin de les aider à devenir propriétaires de leurs habitations. Une somme de plus de 60 millions de dollars a été avancée à cette fin, et les transactions se sont faites de telle sorte qu'il n'en est résulté aucune perte pour le trésor fédéral.

Du fait que les besoins ne sont plus les mêmes, des milliers de gens ont cessé de travailler à la production de matériel de guerre et ont pris d'autres emplois. Il est vrai que, cela a nécessairement occasionné des bouleversements et des inconvénients; dans certains cas des gens se sont même trouvés